

Au camp à Pandino le 30^e d' Aoust 1735.

Le rapport de B. Co. Ess. de la Stajo, ne fait douter, que ma dernière du 27^e ne s'y aura pas trouvé; et si n'en doit être fort mérité; vu le peu de matière, qu'elle contenoit; qui est une disette nécessaire, en ce quartier, où on ne travaille qu'à faire des forts nouveaux, et semblables ouvrages, dont j'ay souvent fait mention par mes précédents.

Tous les nouvelles qui nous arrivent, sont les troupes Italiennes qui s'emparent tous les jours d'un de l'Armée de l'ennemi. J'ose bien les nommer troupes: par ce qu'il nous en vient par 15. 20. 30. et six par 85. à la fois. La plus part sans Equipage, et bien habillés. mais dirigés du commandement Espagnol, sous lequel ils ont été réduits dans le Milanais et Royaume de Naples à pure force. Jusqu'à présent ils ont eu à leur disposition, le bruit courant parmi eux, que ceux-ci pillent et brûlent tout ce qui arrive. depuis peu de jours ils se sont rassurés de sorte, qu'on ne fait rien tout le jour, que leur dessein passe par un bon repas, et une Rixdali par tête; avec quoy ils travaillent de joye.

Ces qui viennent du quartier de dea vis à
vis de fort, personnes neutres ou amis, rapportent
le chef d'Etat au quel il est. s'informant
comme on n'attend rien dessus. La victoire, à
leur avis, étant si aisée et certaine. Mais
il faut être que le Roi dit bonjour, et
l'avis de sa voir d'ailleurs. Les portes à des
discours hors de leur portée. C'est à l'avis
on ne fait que quitter la Rivière, et les
passagers de plus de considération. A qui il est
abondamment pourvu par tout, bien qu'il
soit mal aisé de le faire jusqu'à Coligny.

Le Roi ne scauroit trouver bon, que
je feroisse des nouvelles, ou que je fisse long
discours sur celles qu'il y a de peu de
consequences. et cela me fait la supplique
d'avoir agréable que je finisse, après une
gazette si maigre que celle-ci.

Monsieur le Comte d'Artois de Brize à faire
compagnie à S. C. un jour ou deux.
Monsieur le Maréchal de Brize n'est pas
encore venu au quartier, incommodé d'une
jambe, ou il y a je ne scais quelle sorte
de mal.